

GAFAs, dealers numériques

Gagnebin Clarisse, Ngo William, Vianney-Liaud Emile, Dolci Teo

Étudiant-e-s en ingénierie des médias, 1^{ère} année, HEIG-VD

Résumé - Les GAFAs proposent de nouvelles drogues, accessibles à tous, dont il est difficile de se débarrasser. Une addiction au numérique crée de toutes pièces pour une population qui consomme bras ouverts à forte dose. Dorénavant, le monde ne se passe plus des fonctionnalités des *Big Four* et comme avec toutes toxicomanies, les effets sont vastes et personne ne souhaite réellement les mettre en lumière. Il en est de même de leur provenance qui est, trop souvent, mise sous silence. La réalité n'est pas très rose et ces dealers numériques bannissent l'éthique au bénéfice des billets verts.

I. LES DEALERS

Google, Apple, Facebook et Amazon forment les quatre grandes puissances informatiques mondiales. Ils sont les pionniers du numérique actuel et ont anéanti toute concurrence directe dans leurs domaines respectifs. Leur but est simple: générer du profit.

Aujourd'hui les GAFAs, à eux quatre, ont une valorisation boursière qui dépasse le PIB de tous les pays du monde à l'exception des États-Unis d'Amérique, de la Chine et du Japon. Bien que non directement comparables, ces chiffres offrent un ordre d'idée de la puissance des *Big Four*, dont l'explosion commerciale n'a qu'une vingtaine d'années.

Et pour générer tout cet argent, ces derniers ont réussi à s'imposer dans notre quotidien avec des fonctionnalités qui, au fil du temps, sont devenues indispensables à nos yeux.

II. LEUR DROGUE

Le 9 janvier 2007 à San Francisco, le PDG d'Apple Steve Jobs dévoile au monde le tout premier iPhone qu'il présente comme un lecteur de musique, un téléphone et un navigateur internet portable réunis en un seul objet. Apple vient s'asseoir à la table des leaders téléphoniques de cette époque, Motorola et Nokia. Quatorze ans plus tard, de ce bras de fer à trois, il ne reste qu'Apple au sommet.

Grâce à ce nouveau *smartphone*, il est très vite devenu plus rapide de faire une recherche Google que d'aller chercher une information dans un livre. L'utilisation du GPS a complètement remplacé les cartes routières ainsi que nos connaissances des lieux, nous ne jurons plus que par ces applications. Ainsi, grâce à ces services alléchants qui nous sont arrivés sans même qu'il y ait eu une réelle demande, la machine GAFAs s'est lancée et notre capacité à garder nos distances diminue année après année. Alors qu'Apple maîtrise le côté matériel, les fonctionnalités Google, Facebook et Amazon se sont imposées dans notre quotidien et ont changé les rapports humains. Une nouvelle drogue.

Plus le temps passe, plus l'addiction au numérique est grande

autant pour l'individu que pour la société. Puis, en 2020, arrive le cadeau empoisonné *Covid-19*. Dans une situation de pandémie mondiale, nos interactions deviennent dépendantes d'internet et des plateformes numériques américaines. Les GAFAs réalisent un nouveau pas en avant.

III. LEUR PROVENANCE

Au même titre qu'une drogue, les appareils numériques voyagent de main en main avant d'arriver sur le marché. Les matières premières proviennent des quatre coins de la planète. Certains composants, surnommés les minerais de sang, proviennent des zones où les conflits sont nombreux et la population réduite à l'esclavage¹. C'est le cas des batteries, dont les éléments sont extraits au Congo et au Rwanda, ou des constituants des puces électroniques que l'on trouve en Chine².

IV. LA DÉPENDANCE

Nous pouvons distinguer la surconsommation matérielle de la surconsommation digitale. Une grande partie de la population a des profils sur les réseaux sociaux, plus particulièrement les jeunes. À nouveau, nous nous retrouvons face à des fonctionnalités qui nous semblaient insignifiantes il n'y a pas si longtemps, et qui aujourd'hui créent toutes sortes d'émotions, parfois illusoire, chez les utilisateurs.

En février 2009, Mark Zuckerberg introduit le bouton "J'aime" sur Facebook. Le début de la fin, une course à la gratification qui nourrit l'égo des adeptes et les rend accros au regard des autres. L'inventeur de la fonctionnalité, Justin Rosenstein, finit par la présenter comme une "addiction" et un "enfer" pour la génération actuelle. Au-delà de cela, la plupart des gens utilisent leurs appareils sans modération. Chez les jeunes, le temps moyen passé au quotidien sur un écran dépasse le temps passé à étudier. Les GAFAs éduquent la jeunesse d'aujourd'hui et celle-ci, piquée à internet, ne fera qu'en subir les effets et n'en sortira probablement jamais.

De l'autre côté, la production excessive d'appareils numériques a également un impact sur plusieurs axes. Sans parler du carnage écologique et des conditions inhumaines déjà abordées, Apple - le seul *hardware* parmi les GAFAs mais à qui nous pouvons également joindre Samsung sur ce point - crée chaque année un nouveau *smartphone* décliné en plusieurs modèles, de même pour ce qui est des tablettes. Une nouvelle addiction se crée autour des nouvelles fonctionnalités réservées aux appareils les plus récents. Et au besoin d'écran s'ajoute alors la peur du manque.

V. LES EFFETS SECONDAIRES

A. *Phubbing*³

Le *Phubbing* est un néologisme regroupant deux mots de l'anglais: Phone et Snubbing et signifie "snober avec son téléphone". Il s'est malheureusement ajouté dans notre vocabulaire, la pratique étant devenue naturelle. Une situation de phubbing est par exemple lorsqu'un groupe d'amis est à une soirée au restaurant et qu'une personne ne se préoccupe pas d'eux en étant obnubilée par son téléphone. Ce comportement met en péril nos relations et notre santé mentale.

B. *Smombie*⁴

Ce terme désigne les piétons scotchés à leur téléphone dans la rue, ne portant aucune attention à leur environnement. Dans un milieu urbain, ce comportement est dangereux pour l'utilisateur et les accidents de la route sont très fréquents. Hypnotisés par leur téléphone, ces personnes oublient de regarder autour d'elles et peuvent aisément finir par se mettre en danger, comme en traversant un passage piéton sans prêter attention au trafic et c'est l'accident. L'usage des smartphones est, selon une étude menée par Ford⁴, la cause de près de 10% des accidents corporels en France. Ce phénomène inquiète un grand nombre de pays et certaines villes adaptent leur marquage au sol et leur système de feux pour tenter d'attirer l'attention de ces piétons qui ont la tête baissée. En Corée du Sud, une application éteint tout simplement les appareils d'une personne lorsqu'elle se déplace.

C. *Fear of missing out*⁶

Le Syndrome FOMO est lié à la nomphobie, soit la peur d'être séparé de son téléphone, et signifie l'anxiété de rater un événement. Les réseaux sociaux ainsi que les sites d'achats ont apprivoisé ce phénomène ce qui l'a amplifié chez les jeunes, augmentant ainsi leur temps d'utilisation et de connexion sur les différents sites. Cette inquiétude est même créée intentionnellement avec, par exemple, des soldes express sur les plateformes et ainsi l'angoisse de l'utilisateur d'éventuellement rater ces dernières.

VI. LA DÉSINTOX

A. *Étatique*

La Commission européenne a proposé un plan d'attaque pour contrer la puissance des GAFAs. Il s'agit avant tout de *reprenre le pouvoir sur ces acteurs qui ont mis en place des systèmes où ils font la loi*.

Ces projets de loi sont présentés sur deux axes. Le premier texte (Digital Services Act) est centré sur les contenus sur internet (la désinformation, la haine en ligne ainsi que raciale). Il a pour but d'imposer des obligations aux plateformes en matière de modération. Ces dernières seront dans l'obligation de traquer les abus et de coopérer avec les autorités.

Le deuxième texte (Digital Market Act) impose des contraintes au GAFAs sur le libre jeu de la concurrence. Les GAFAs se verront imposer des règles sur la transparence de leurs algorithmes ainsi que sur l'utilisation des données privées. Il a pour but de créer un marché plus équilibré. En clair, l'UE souhaite frapper les GAFAs au porte-monnaie (amendes jusqu'à 10% du chiffre d'affaires pour les infractions aux règles de concurrence). Ces projets prendront du temps à être mis en

place. Cela dit, ils coïncident favorablement avec les procédures judiciaires américaines lancées contre Google et Facebook pour leurs positions dominantes.

B. *Individuelle*

Il est certain que la pandémie a été un accélérateur de la digitalisation. Dans le quotidien d'un adolescent en 2021, il n'est pas anormal d'être plus d'une dizaine d'heures par jour derrière un écran. L'addiction aux écrans n'aide pas car ces derniers remodelent les circuits neuronaux, créant ainsi une dépendance au travers de la dopamine, l'hormone de l'addiction notamment.

Aujourd'hui, les technologies numériques sont devenues des outils indispensables, surtout en temps de crise. Comment lutter contre cette drogue qui paraît inarrêtable ?

Plusieurs solutions⁷ sont proposées notamment celle de désactiver les notifications, de cacher les applications les plus utilisées ou de mettre son téléphone en noir et blanc. Malheureusement à long terme, la plupart de ces idées ne sont pas efficaces. Ayant déjà pu tester certaines techniques, elles n'ont été utiles que jusqu'à ce que les doigts mémorisent le nouveau chemin à l'application. Nous sommes arrivés à un point où une cure de "digital detox" ne serait pas une mauvaise idée. Des hôtels et cliniques proposent déjà cela sur quelques jours. Une nouvelle - ou ancienne, tout dépend du point de vue - façon de voir les choses et un sentiment de bien-être sont à l'appel.

VII. CONCLUSION

L'appel de l'argent aura amené les GAFAs à revoir le comportement humain. Ces derniers ont mis sur le marché cette nouvelle drogue qu'est le digital. Ils sont devenus tellement envahissants qu'il est désormais difficile de les éviter. La recherche du profit rend l'éthique obsolète. Malgré cela, nous ne cherchons pas à sortir de cette dépendance, la preuve d'une stratégie menée de quatre mains de maîtres.

Malgré le réveil des États et de l'Union Européenne, la puissance des GAFAs est telle qu'il est difficile de s'y attaquer. Un combat à la *David contre Goliath* au point que les plus grandes puissances du monde paraissent inoffensives face aux *Big Four*. Les vérités abordées amènent à une interrogation qui doit être posée au plus vite : *Souhaitez-vous réellement basculer dans cette société 2.0 espérée par les GAFAs ?* À chacun de faire un choix.

VIII. RÉFÉRENCES

- [1] Article: Analyse du cycle de vie d'un téléphone portable: <https://heig.ch/JjZLd>
- [2] Article: infographie - D'où viennent les métaux rares contenus dans nos smartphones ? <https://heig.ch/IREmR>
- [3] Phubbing: <https://heig.ch/r6My6>
- [4] Smombie: <https://heig.ch/xW5zI>
- [5] Etude Ford: <https://heig.ch/DYdo9>
- [6] FOMO: <https://heig.ch/YZodQ>
- [7] Article - Comment reprendre le contrôle ? <https://heig.ch/xp4xp>